

est éclairée. C'est qu'elle constitue une puissance irrésistible, quoique toute morale, qui tempère toujours le pouvoir, le pénètre peu à peu, le renouvelle à la longue. C'est que, malgré la dureté des temps et la sévérité des institutions, on ne doit désespérer de la liberté que quand cette action n'existe plus, quand il n'y a plus d'opinion publique, que l'affaiblissement des mœurs et des croyances a détruit le lien des esprits, les points de ralliement, les centres d'action, isolé les individus, multiplié les théories et les points de vue, rendu les lumières inutiles, et forcé la société incertaine et divisée à laisser au premier homme doué d'un esprit hardi et d'une volonté forte le soin d'agir et de penser pour elle. Nous voilà bien loin de Jansénius et des *Provinciales*.

Ces lettres si célèbres et qui portèrent aux Jésuites un si grand coup, Pascal les écrivit l'une après l'autre, à mesure que les objections s'élevèrent, les polit avec le même soin qu'un ouvrage de longue haleine, puis les lança dans le monde, sans même y mettre son nom. Pendant trois ans, il combattit dans un nuage, se plaisant à rester calme au milieu du tumulte, et à remuer tous les esprits du fond de sa retraite. Ses amis néanmoins ne furent pas si discrets, son nom courut bientôt et les applaudissements et les hommages lui revinrent de toutes parts. Il n'en fut pas plus désireux de prolonger le débat, et déposa la plume avec moins de peine qu'il ne l'avait prise. Il avait cru être utile en écrivant, on lui avait montré un but à atteindre, il avait écrit; le but était atteint, il cessait d'écrire, sans se soucier ni de sa gloire présente, ni de sa gloire future, sans importuner la renommée de ses œuvres, ni le public de sa personne, et reprenait paisiblement ses travaux interrompus.

Il se remit à ce grand ouvrage philosophique qui le préoccupait depuis long temps. Il n'en avait encore rien écrit, attendant, suivant son habitude, que non seulement le plan fût achevé, mais que le cadre des idées fût rempli et qu'il ne restât plus que le travail de l'écrivain, l'arrangement des phrases et les soins minutieux du style. Tout l'avait retardé, l'étendue de ce plan, ses souffrances qui devenaient chaque jour plus vives, ses